



De l'utilité sociale du
Festival de Buguéles

Le festival de Buguéls, par son association « l'Air du Large », a adhéré au Collectif des festivals de Bretagne en 2013. Il a ainsi travaillé auprès des autres festivals bretons sur l'utilité sociale de cet événement.

Pour réaliser cette étude, une sollicitation des différentes parties prenantes, sous forme de post-its a été mise en place. Elle a réuni 25 personnes : des représentants élus de la commune, de l'intercommunalité, des bénévoles, des commerçants et artisans, des membres du bureau de l'association, des agriculteurs, des membres de l'office du tourisme... La question posée a été : « Qu'est ce qu'apporte le festival de Buguéls au public, aux habitants, au territoire, à la société ? »

32 post-it ont été récoltés et rassemblés sur de grandes thématiques sur lesquels s'est construit un référentiel de 4 grands registres et de 12 critères.

Découverte et culture

De nombreux artistes de stature nationale et internationale ont apporté leur diversité culturelle à Buguéls, permettant ainsi sa démocratisation.

Démocratisation de la culture

Des tarifs différenciés.

Le Festival du Buguéls propose plusieurs tarifs réduits :

Des places à tarifs préférentiels sont mises en vente en amont du festival à l'époque des vacances de Pâques en premier lieu à destination des habitants du Trégor. Cette offre a beaucoup de succès chaque année : « En quelques semaines, tout est vendu » se réjouit un organisateur. En 2014, 800 personnes ont profité de ce tarif.

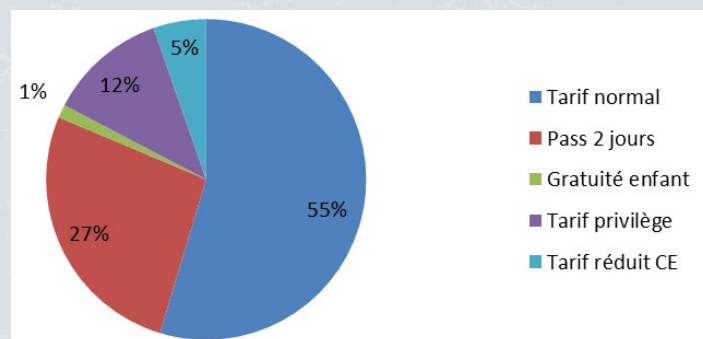
Un pass pour les 2 jours du festival est également mis en vente et permet de bénéficier de la totalité du festival pour un prix moindre (42€ au lieu de 49€)

Des tarifs réduits sont également proposés aux comités d'entreprises.

La gratuité est proposée aux accompagnants des personnes en situation de handicap et pour favoriser l'accessibilité des familles, les enfants de moins de 12 ans profitent également du tarif (15 personnes ont pu

bénéficier de la gratuité pour accompagner une personne en situation de handicap).

Quelques places gratuites sont également distribuées via l'association Culture Zatous à des personnes en difficulté sociale.



L'accessibilité des tarifs est d'ailleurs l'une des raisons principales de venue au festival : 52% des répondants trouvent que les prix sont justes et 18% que l'entrée n'est pas chère.

Des dispositifs mis en place pour faciliter le transport

Le festival organise des navettes pour le public du festival. Deux cars assurent des va-et-vient entre la place du centre de la commune et le site ainsi que des parkings vers le site du festival.

En 2014, les navettes ont voyagé pratiquement « à plein » sur 80 aller-retour ce qui représente environ 75% des festivaliers.

Des actions en direction des publics en situation de handicap

Les organisateurs travaillent à améliorer l'accessibilité pour les personnes en situation de handicap : une plateforme est mise en place pour améliorer la sécurité et la visibilité du spectacle, des places de parking proches de l'entrée leur sont réservées, des cheminements ont été aménagés pour faciliter l'accès des personnes en fauteuil roulant, une signalétique a été pensée.

Les organisateurs ont pu observer que plus d'une dizaine de personnes en fauteuil ont fréquenté le festival en 2014.

Une médiation culturelle pour les scolaires

En accord avec l'inspection académique, le festival s'est engagé sur une action de médiation culturelle en direction des deux écoles de la commune. L'un des professeurs est référent.

Il est proposé aux enfants la création de fresques en rapport aux pays des artistes invités : Brésil, Argentine, Afrique du Sud...

C'est également l'occasion pour les enfants d'aborder en classe des questions géographiques et historiques : En 2014 par exemple, ils ont vu l'apartheid et la vie de Nelson Mandela.

Des rencontres avec les artistes sont également organisées.

Lors de la dernière édition, en lien avec la venue de Johnny Clegg, 2 classes de cycle trois ont mené de nombreuses activités sur l'Afrique du Sud, l'histoire du pays et de son chef d'Etat. Un projet complet a été consacré à Nelson Mandela, avec des thèmes sur la citoyenneté, l'apartheid, les notions de liberté/d'emprisonnement...

Trois chansons de Johnny Clegg ont été apprises ainsi que des chants d'Afrique du Sud par plusieurs classes ; elles ont été réinvesties dans le spectacle de fin d'année de l'école. L'école privée participera à nouveau avec enthousiasme, au prochain festival 2016 de Buguéls.

Les manifestations culturelles sont plutôt rares sur le territoire : 5 manifestations sont organisées au niveau de la communauté d'agglomération du Haut Trégor dont une à lieu sur la commune de Penvenan, 3 lundis d'été (Breizh Bann), les festou noz, le programme artistique du théâtre de l'Arche à Tréguier environ 15 spectacles par saison et les mercredis en fête de Tréguier entre mi juillet et mi-août ; les actions en direction des publics mises en place par le festival de Buguéls sont essentielles à l'accessibilité culturelle du plus grand nombre et encouragent à davantage de pratiques.

Un accès élargi à la culture

Pour une majorité du public interrogé, la venue au festival de Buguéls est l'une des rares sorties culturelles de l'année. En effet, 60% des festivaliers indiquent avoir des sorties culturelles moins d'une fois par mois ⁽¹⁾.

69% des répondants à l'enquête de 2014 déclarent que leur participation au festival leur donne envie de faire plus de sorties culturelles.

(1) : Éléments recueillis suite à l'analyse du questionnaire réalisé auprès des festivaliers durant le festival 2014

Éclectisme des propositions

Tant dans la musique proposée que dans la diversité des instruments, le public peut découvrir une variété de propositions musicales qui respire les coutumes et la profonde humanité des artistes :

Le festival a pris une orientation sur les musiques traditionnelles et du monde et se veut fort de sa particularité. La région Bretagne reste à l'honneur à chaque édition et la première journée du festival, le vendredi, lui rend hommage ainsi qu'aux musiques traditionnelles des autres régions ou pays : sur scène se sont succédés, l'Ecosse, les Asturies, les Pays Bas, la Pologne, l'Irlande, le Brésil, l'Argentine, le Mali, l'Afrique du Sud, ...

Que de sonorités qui crochent « aux tripes » avec des instruments tels que : Cornemuses, bombardes, cuivres, harpes, bouzoukis, percussions, flûtes, guitares, uilleann-pipe...

Si le festival programme des têtes d'affiches, il prête beaucoup d'attention à la programmation des artistes et notamment à celle des groupes en découverte : ainsi en 2014, le groupe La Yegros effectuait l'une de ses premières performances européennes à Buguéès.

Nombre de pays d'origine des artistes en 2014 :



Écosse, Argentine, Afrique du sud, France (sud-ouest et Bretagne)

Valorisation du patrimoine celtique

Le festival de Buguéls compose une programmation de musique celte, fer de lance de son originalité : Alan Stivell, Red Hot Chili Pipers, Ronan Le Bars group, Carlos Nunez, Merzhin, Bagads (Bagad Panvrit, de Locoal Mendon, Plouha...) . Musique Celte de terroir mais aussi de chants marins (Souillés de fond de Cale, Les marins en Bordée, Taillevent...)

Ouverture sur les cultures du monde

Une soirée est ouverte sur les musiques du monde ; dédiée aux peuples de la terre, elle permet la venue de musiciens des 4 points cardinaux :

En 2014 : les artistes interprétaient des musiques celtiques et du monde : Alan Stivell, Red Hot Chilli pipers, Ronan Le Bars Group, Boulevard des airs, Johnny Clegg, La Yegros.

En 2012 : Tiken Jah Fakoly, Flavia Coelho

En 2010 : Celtas Cortos, Revolver

Des découvertes artistiques et culturelles

76% du public interrogé à découvert un artiste ou un groupe durant l'édition 2014 du festival⁽²⁾.

La découverte de nouveaux artistes est d'ailleurs l'une des motivations principales de venue au festival pour 56% du public interrogé.

14% des personnes interrogées ont découvert un pays ou une culture.

69% des répondants déclarent que leur participation au festival leur donne envie d'approfondir ces découvertes à travers des lectures, des voyages, de la musique...



Un festival qui renforce la cohésion sociale

Un espace possible sur le territoire, situé entre Paimpol à l'Est et Perros-Guirec à l'Ouest, un créneau de temps se situant entre les fêtes du festival de chants marins (années impaires) ont amené l'idée de créer cet événement : événement qui se veut un point de rencontre inter-générationnel sur un site original et d'exception via un spectacle musical encadré par les bénévoles de l'association.

La convivialité, maître mot du festival

La convivialité au sein du festival...

Le festival met en place des lieux de restauration et de bars en privilégiant des produits de qualité (la bière Philomène brassée à Tréguier, les pommes de terre de production penvenanaise, les moules produites localement...). La fréquentation de ces espaces est quasi permanente pendant les spectacles. En 2014 les recettes des boissons et des restaurations représente la somme de 70 000 euros environ. Si l'on ramène ce total en moyenne par spectateur, on peut évaluer une dépense restauration/boissons d'environ 10 euros par festivalier.

En parallèle, pour garantir une fête réussie, des dispositifs de prévention et réduction des risques sont mis en place : bar sans alcool, stand d'information animé par des bénévoles formés, distribution de matériels, respect de la réglementation sur le volume sonore.

L'accueil est bon enfant et amical. Renforcé par des agents de sécurité professionnels, il permet d'instaurer un climat serein et confiant et de prévenir et réduire les risques de rixes, d'altercations.



Et à l'extérieur...

Afin de conserver des relations de bons voisinages, des contacts sont liés avec les riverains en amont des dates du festival : 4 rencontres tripartites avec la mairie et les riverains ont été organisées en 2014, des laissez-passer sont distribués aux riverains afin de faciliter leurs déplacements pendant l'événement et des billets d'entrée leur sont offerts. Le dialogue régulier avec les riverains, en cas de questionnement, permet de désamorcer les conflits. Ainsi après discussions et médiations, 2 plaintes de riverains ont été retirées en 2014.

Le mot du Maire : « Nous sommes solidaires du festival et nous mettons tout en œuvre pour apporter notre aide technique. Le festival contribue à mieux faire connaître notre commune et notre territoire.»

Une convivialité très appréciée

La convivialité est un atout majeur du festival de Buguéls : près de 65% des personnes interrogées en 2014 déclarent venir au festival pour l'ambiance et la convivialité qui y règnent.

Témoignage d'un riverain (journal) après le festival

« Encore bravo à tous les bénévoles. Continuez à nous faire rêver ! Un voile de silence s'est abattu sur Buguéls, les lapins peuvent gambader en toute liberté, les grenouilles peuvent coasser. Vive l'édition 2016...Plijadur ! »

Le vivre ensemble

Le vivre ensemble est ici partagé bien plus qu'ailleurs.

La gratuité des entrées est assurée pour les enfants de moins de 12 ans ainsi qu'aux accompagnants des personnes à mobilité réduite. Un comptage spécifique sera mise en place édition 2016 pour nous permettre de dénombrer cette jeune population ainsi que les accompagnants des personnes avec un handicap. Une programmation tous publics, des musiques qui chantent la terre et la mer et la tradition renforcent cette présence éclectique et cosmopolite ; 69% des gens présents interrogés souhaitent approfondir leur connaissance culturelle musicale et accentuer leur nombre de sorties

Par sa situation en bord de mer, Buguéls voit sa population multiplier à chaque période de vacances (Penvénan enregistre 2.687 habitants pour 10.000 personnes en saison estivale) et surtout de juin à septembre pendant les vacances d'été ou des familles entières se retrouvent. Le festival a su tirer parti de cette expérience supra touristique. La mixité sociale, on connaît !

La gratuité des entrées est assurée pour les enfants de moins de 12 ans. Cette disposition permet aux familles nombreuses de participer à l'événement. Une programmation tous publics, des musiques qui chantent la terre et la mer et la tradition renforcent cette présence éclectique et cosmopolite.

Les organisateurs du festival.

« On a toujours souhaité que le public familial soit là, d'où les prix d'entrée au plus juste et des prestations de 90 minutes pour les artistes contre une heure dans la plupart des festivals. Résultat : un public à 70% breton et 30% seulement de l'extérieur... »

L'occasion de se trouver ou se retrouver entre amis ou en famille, accentue ces moments de complicité dans la culture et tout en se détachant de son quotidien, font germer et fleurir la solidarité et la convivialité.

C'est aussi mettre en valeur le territoire par l'implantation géographique de l'événement au sein d'un pays où la météo reste clémente et relativement à l'abri des catastrophes climatiques (orages violents, inondations gigantesques...)

Le festival mobilise le bénévolat de tout âge et de profession ou compétences diverses : jeunes, adultes en

activité, chômeurs, retraités...

On y retrouve des électriciens, des salariés, des maçons, des patrons, des agriculteurs... tout un pan des acteurs économiques du territoire est ici représenté : 59% d'entre eux regrettent faire des sorties culturelles moins d'une fois par mois ; seules 8,50% des personnes questionnées le font une fois par mois.

La bi-annualité de l'événement évite l'instauration d'une lassitude éventuelle ou d'un repli sur soi. Ainsi tous les publics, enfants adultes, handicapés, anciens, issus de tous les milieux, originaires de la région, du département, de la commune, du pays, des états voisins, se retrouvent tous les deux ans sur un site fantastique pour une communion de fête et de musique ; sur un échantillon de 80 questionnaires sollicitées par le questionnaire, on relève 1,75% de divers emplois, 3, 50% d'ouvriers, 5% d'artisans et commerçants, 12,30% de professions intermédiaires, 26, 30% d'employés et salariés et 51% de cadres et professions intellectuelles supérieures.

Le festival favorise l'épanouissement personnel

Le festival de Buguélès est une source d'engagement et d'investissement individuel : il permet à chaque bénévole d'acquérir de l'expérience dans les domaines et espaces autour desquels la musique vient atterrir.

Engagement, investissement

Les bénévoles sont environ 300 personnes : ils sont répartis sur différents types de mission. 29 d'entre eux assurent des permanences aux 3 buvettes dont l'une est sans alcool (4 bénévoles supplémentaires) auxquels il faut rajouter 4 membres aux vins et à la distribution du café.

7 bénévoles sont aux entrées et 5 à la caisse centrale. Pour les produits dérivés et d'artistes, 2 personnes sont nécessaires. A la restauration : 6 sont à la cuisine, 15 au service frites et 10 à la sandwicherie. Le village des artistes occupe 13 volontaires. Dans les domaines de la

sécurité, transfert de fond et sécurité parking et terrain, on dénombre 17 personnes. 6 bénévoles renforcent la présence des techniciens et régisseur sur la scène. 45 volontaires sont à la préparation du festival : montage des chapiteaux, buvettes, barrières, bâches, alignement des tables et chaises, électricité, érection du village des artistes, du stand VIP (5 bénévoles y assureront le service à l'ouverture du festival le premier jour). Il faut un minimum de 10 personnes pour assurer le démontage à l'issue du festival. D'autres domaines nécessitent la présence de bénévoles : photographies, films, nettoyage des plateaux

« Au festival de Buguelès, les personnalités locales n'ont pas hésité à mettre les mains dans le pétrin. Après le curé de Tréguier, G. Caous, préposé aux frites le vendredi soir, c'est la Conseillère générale, I. Nicolas qui a pris place derrière les fourneaux le samedi. Premiers de corvée, sans en faire une montagne. »

de cuisine. Il ne faut pas oublier les chauffeurs, au nombre de 6 qui assurent le transport de personnes..

Ces 300 bénévoles sont de catégories socioprofessionnelles diverses. La moyenne d'âge est de 45 ans, une fourchette

de 18 à 75 ans. 56% de ces bénévoles sont investis également dans d'autres associations qui coiffent des horizons aussi divers que la danse bretonne, l'association des commerçants, le théâtre, la randonnée, des cours de musique, de langue bretonne, chorale...

Les bénévoles acquièrent un savoir-faire et un faire savoir : leurs actions développent de l'expérience, des capacités. La durée de leur engagement s'étale sur un an et se fait sur les temps forts (1 semaine avant et après, par équipes. Leur fidélité ne se dément pas puisque, d'une édition à l'autre on retrouve pour 90% , les mêmes personnes.

La participation des bénévoles leur permet d'acquérir ou de développer des compétences dans les domaines de la restauration, du service, des compétences techniques, d'accueil, et de sensibilisation à la protection de l'environnement. des chapiteaux, buvettes, barrières, bâches, alignement des tables et chaises, électricité, érection du village des artistes, du stand VIP (5 bénévoles y assureront le service à l'ouverture du festival le premier jour)...Il faut un minimum de 10 personnes pour assurer le démontage à l'issue du festival. D'autres domaines nécessitent la présence de bénévoles : photographies, films, nettoyage des plateaux de cuisine...Il ne faut pas oublier les chauffeurs, au nombre de 6 qui assurent le transport de personnes..

Bien-être, oublier ses soucis

L'implantation géographique du festival apporte son assortiment de couleurs et de sons propice à la mixité des rencontres et à l'échange : gros impact sur l'esprit et le corps humain par la création artistique (rythmes, jeux de scène et musique...)

On assiste, pour un temps, à une harmonisation des liens familiaux, des retrouvailles dans un bain festif de sons, de lumières, de refrains connus entonnés par des musiciens et chanteurs chouchoutés par le public. Des barrières habituellement fermées s'entrouvrent, des désinhibitions se font naturellement : quid d'échanges verbaux : « d'où venez vous ? » ... « On va au bar, venez tous, on reste ensemble... »

Un autre festivalier propose : « je peux vous héberger si vous voulez... »

Un autre dit : « j'vous paie un coup... »

Les habitudes vestimentaires sont laissées aux portes ouvertes : beaucoup de vêtements colorés, de tenues décontractées, de coiffures « off », de chaussures flashies... Le questionnaire met en évidence pour 33,80% des personnes interrogées, l'envie de « faire la fête » et pour 18,30% d'oublier ses soucis et changer le quotidien.

Dynamique de territoire

L'ancrage sur le territoire est une composante importante d'un festival. Bon nombre d'entre eux la revendiquent d'ailleurs à travers leur nom et Buguéles n'est pas en reste !

L'impact économique, s'il ne peut être exactement étudié sur ses retombées est conséquent sur le chiffre d'affaires des commerces locaux : les artisans, les commerçants, les agriculteurs, une banque locale, la municipalité sont parties prenantes dans cet événement qui suscite un fort sentiment d'appartenance au territoire. Ce territoire ne se limite d'ailleurs pas à la commune puisque beaucoup de fournisseurs viennent du Trégor, du département et même de la région Bretagne.

Nous sommes en 2014. Toute la France est endormie par les douceurs de l'été. Toute ? Non ! Un village peuplé d'irréductibles Penvénannais se prépare à ouvrir ses portes à une garnison de 10.000 festivaliers. Deux ans qu'ils préparent cet événement. On l'appelle « Le Festival de Buguéles ».

Une population multipliée par cinq

Ils sont environ 2.000 à Penvénan. Mais deux jours dans l'année, 10.000 personnes investissent le village. Situé à 1,5 km de la petite bourgade, le site de Buguéles a été agrandi. De quoi accueillir encore plus de monde... Chaque soir, c'est environ 5.000 festivaliers qui viennent des quatre coins de la France. Pour être précis, 70 % de locaux et 30 % venus d'ailleurs.

Cette année, 1.500 personnes supplémentaires par soir pourront être accueillies. Face à la mer, presque les pieds dans l'eau, dans un terrain enclavé : le cadre est exceptionnel. Il s'agit d'un site classé.

Alors au village, on s'organise ! Des campings gratuits sont mis à disposition des festivaliers, les parkings et les aires seront également gratuits. Une navette fera des allers-retours entre Penvénan et le site de Buguéles. Bref, tout pour éviter de se prendre la tête. En ce qui concerne la restauration et le logement, l'essentiel c'est de « faire travailler l'économie locale ». Alors, « l'alimentation, les bois-

les présents qui se donnent corps et âme à l'ouvrage.

Musique celtique ce soir musique du monde demain

Si le festival n'a lieu que tous les deux ans, c'est aussi parce qu'il faut du temps pour le préparer. « Nous devons compter au moins un an de tractations pour faire venir les artistes. C'est un travail de longue haleine. Mais notre philosophie est de présenter aux spectateurs des artistes de notoriété internationale. » Pari réussi pour André Le Pape.

Ce soir, ambiance celtique dès 20 h 30 avec deux têtes d'affiche. Alan Stivell, « celui qu'on ne présente plus », dont la réputation a permis de populariser la musique celtique par-delà les frontières françaises. Et le groupe écossais, les Red Hot Chillii Pipers, pas Pipers, notamment connu pour ses reprises « We will rock you » de Queen et « Smoke on the water » de Deep purple.

Demain, musique du monde au programme. Après Washington, New York et Québec, le Zoulou blanc pose sa guitare à Buguéles, rien que ça ! Il s'agit bien de Johnny Clegg, qui laissera ensuite sa place à la « première dame de la Cumbia », La Yegros. Venue tout droit d'Argentine, elle compte bien enflammer la scène du festival, sur ses airs latinos.

▼ Pratique.

Sur le site du festival, Pass deux jours, 49 € ;



L'image et à la notoriété du territoire

L'image du site est tellement forte en couleurs et en beauté par son paysage terre et mer que le festival ne pouvait que s'habiller de son nom. Dès que l'on parle du festival de Buguéles, les éléments marins et terrestres de ce lieu magique s'imposent : le moulin à mer (moulin qui utilise les marées pour fonctionner), les canots, les pierres de granit, les verdure et ajoncs et genêts, les maisons typiques bretonnes, les arbres (pins, sapins...), la mer. L'affiche du festival porte ces symboles à chaque édition. Lorsque la nouvelle édition approche, toute une communication relative au territoire est mise en



place à travers les articles de presse, les émissions de radio ou de télévision : les articles consacrés au festival mentionnent systématiquement la qualité visuelle du site. Les festivaliers ne sont pas les derniers à en avoir le souffle coupé. Un grand nombre de visiteurs du site web cliquent sur la page « Découvrez notre région ». Plus de 50% d'entre eux ont utilisé les médias électroniques.

Sur le site, des banderoles du Conseil général et ses coordonnées, des opuscules, des noms d'entreprises locales mettent en avant sur le plan communication le nombre important des acteurs et leur implication sur le territoire.

Des drapeaux de la région mais aussi des pays invités bordent la place principale de la commune : « les artistes qui viennent ici pensent pour beaucoup atterir dans une ville de la taille de Marseille. On nous a déjà demandé qu'elle était la station de métro la plus proche !... »

Des témoignages indiquent aussi que les festivaliers prévoient de revenir visiter le territoire.

Exemples : « ça donne envie de revenir » nous dit Jean Marc, un touriste cinquantenaire de Bordeaux ; « Je ne m'en lasse pas » raconte Anaïs, étudiante de 25 ans... Quant aux habitants de la commune et les festivaliers locaux, des communes avoisinantes, ils ressentent une grande fierté : « On parle de Penvénan et de Buguéles dans toute la Bretagne, c'est une bonne image » - Marie-Agnès, aide soignante et quadragénaire - .

Côte de Granit rose

Penvenan

Les festivaliers emportés par l'air du large

Hier, toutes les conditions étaient réunies pour que la deuxième soirée se passe à merveille. La programmation du festival de Buguéès a, une nouvelle fois, tenu toutes ses promesses.

S'il y a bien une chose que les organisateurs du festival « L'air du large » redoutent, c'est que le ciel leur tombe sur la tête. Et bien ! contrairement à vendredi, le soleil était au rendez-vous. Les festivaliers aussi. À 19 h, les voitures atteignent au pas le magnifique site du festival de Buguéès de Penvenan. Les parkings se remplissent rapidement. D'autres arrivent depuis le camping. Les plus organisés étaient déjà sur le site pour déguster les saveurs locales de cette 7^e édition.

Boulevard des Aïrs plébiscité

À 20 h 30, les festivaliers affluent encore lorsque l'alarme retentit. Le premier groupe arrive. Dès les premières notes des neuf musiciens de Boulevard des Aïrs, le charme opère. Ils voyagent entre la chanson française, le rock, le reggae. « Je les ai déjà vus au festival de Poupette en Vendée le mois dernier. Je ne m'en lasse pas », sourit Anaïs, 18 ans. Leur fraîcheur, leur spontanéité, ont fait vibrer les petits comme les grands.

Johnny Clegg, cerise sur le gâteau

Après cette première partie étincelante, tout le monde trépigne d'impatience à l'idée de voir la tête d'affiche de cette deuxième soirée : Johnny Clegg. Celui que l'on surnomme le

« zoulou blanc » est attendu de pied ferme sur les terres bretonnes. D'autant plus que « c'est son seul passage dans la région cette année », se félicite André le Pape, président de L'air du large, l'association organisatrice de l'événement depuis 12 ans.

Justement, à 21 h 30 h, on se bouscule à l'entrée pour ne pas perdre une miette de ce second concert. La soirée ne fait que commencer : la musique s'arrête à 1 h 30 du matin, avec La Yegros, Nouveau phénomène venu d'Argentine.

Vedette internationale, site complet, bonne organisation... Le « petit » festival de Buguéès a tout d'un grand. Petit bémol : ce festival a lieu tous les deux ans. Quel regret !

Textes et photos
Jérémy RATTIER.

Regarder la vidéo et la galerie photos sur ouestfrance.fr/lannion



Hier soir, qu'importe l'âge, les festivaliers sont venus en nombre : le festival de Buguéès est intergénérationnel.

La chanson de Buguélès

Refrain

Buguélès, on est là
Prêts pour chasser l'ennui
Pour chanter et danser
Jusqu'au milieu de la nuit
Et un et deux et trois
Lançons le coup d'envoi
Pour goûter à l'ivresse
Du festival de Buguélès

Couplet

Sur site terre et mer
S'écoulent de nombreux verres
Près du moulin à mer
Pendant tout' l'édition
Celle du festival
Toujours du convivial
Pour goûter à l'ivresse
Du festival de Buguélès(bis)

Refrain

Buguélès, nous voilà
Prêts pour chasser la pluie
Les bénévoles sont là
Beaucoup d'artistes aussi
Et un et deux et trois
L' public au coup d'envoi
Va goûter à l'ivresse
Du festival de Buguélès (bis)

Couplet

Sur site terre et mer
S'écoulent de nombreux verts
Près du moulin à mer
Pendant tout' l'édition
Celle du festival
Toujours du convivial
Pour goûter à l'ivresse
Du festival de Buguélès(bis)

Refrain

Buguélès, on est là
Prêts pour chasser l'ennui
Pour chanter et danser
Jusqu'au milieu de la nuit
Et un et deux et trois
Lançons le coup d'envoi
Pour goûter à l'ivresse
Du festival de Buguélès(bis)



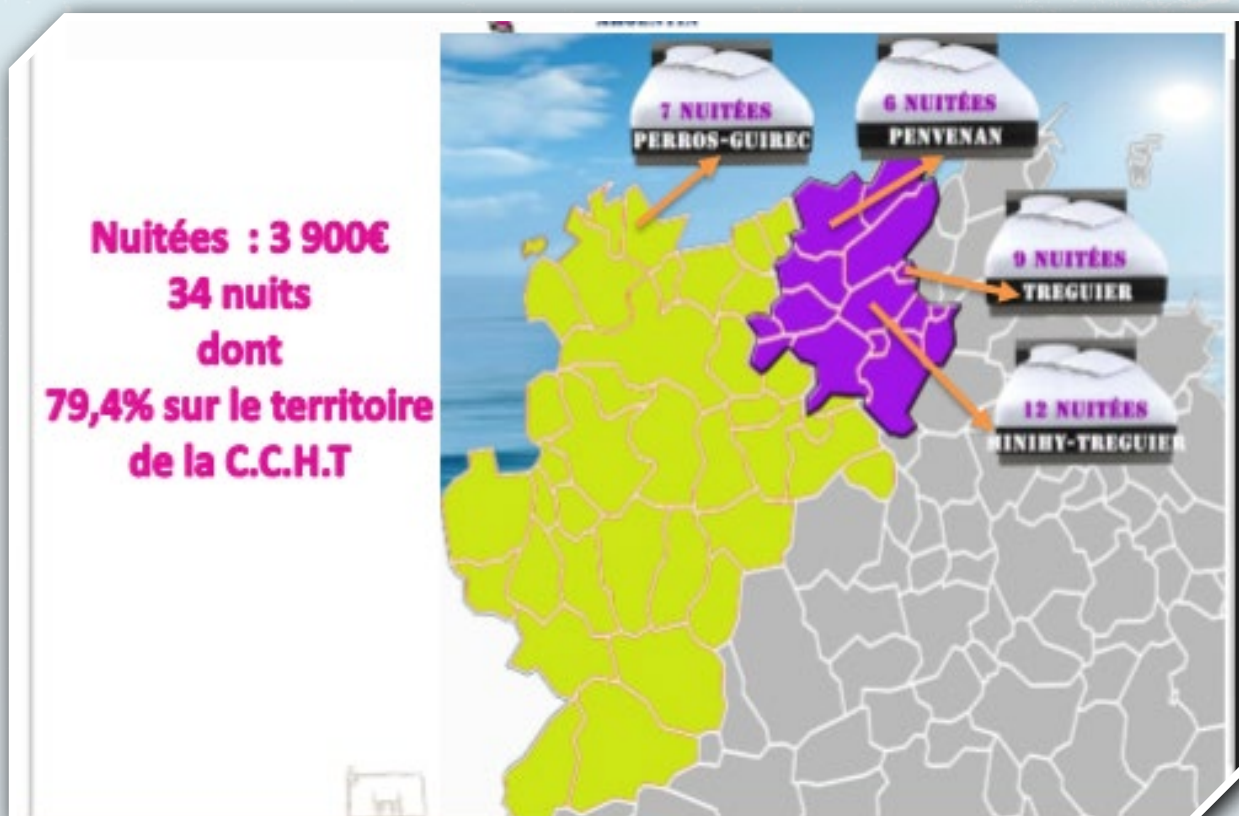
Un booster de l'activité économique du territoire

La commune de Penvénan bénéficie de retombées médiatiques dans la presse locale et départementale durant les 18 mois qui précèdent le week-end du festival et notamment sur les mois d'été.

Sur la presque centaine d'articles écrits sur la ville entre le 1er Juin et le 31 Août, une trentaine d'entre eux mentionnent l'événement. Ce constat est d'ailleurs transposable sur l'ensemble du canton du Trégor/Goëlo.

Les organisateurs du Festival de Buguelès bénéficient d'un partenariat avec le journal Ouest France, le journal Le Trégor, la radio Bleue Breizh Izel et France 3 Bretagne...

Cette image, fortement démultipliée par les médias, engendre une plus grande fréquentation locale et régionale du tourisme. Elle est rendue plus visible par les réservations d'hébergements et par une plus importante présence dans les commerces : hébergements directs pour les artistes, leurs tourneurs, les techniciens et régisseur ; hébergements indirects pour les festivaliers. Pour les premiers, cela représente 34 nuitées soit 4860 euros dépensés, incluant une partie du catering, dans un secteur géographique allant de Tréguier à Perros-Guirec (édition 2014),



(3) : Frais engagés pour l'hébergement des artistes et de leurs troupes dans des hôtels et les frais de bouche

Une dynamique participative mobilisant le territoire.

Le festival crée une synergie par la mobilisation de nombreux acteurs : commerçants, sponsors, services techniques municipaux, ensemble des associations, écoles, banque, coopérative agricole, agents de sécurité, professionnels de la santé... Tous ces acteurs portent souvent la double casquette : leur fonction et le tee-shirt du bénévole !

L'approche environnementale (le site est protégé/Natura 2000) peut être associée à cette dynamique parce qu'elle incite à trouver des solutions originales pour maîtriser et diminuer les éventuelles nuisances générées : décibels, afflux d'individus donc de déchets, générateurs...

L'implication à la fois budgétaire, matérielle et humaine de la Commune de Penvénan et de la Communauté de Communes du Haut Trégor a renforcé les impulsions et l'essor du festival.

La reconnaissance du festival s'inscrit maintenant au sein des événements incontournables du département et de la région. Les éditions ont successivement mis en évidence la nécessité d'approcher l'événement de façon professionnelle et dans le respect de l'environnement.



Conclusion et perspectives

En conclusion, le festival de Buguéès, facteur de développement et d'attractivité, répond bien à un besoin, à la fois par son impact sur le territoire, par sa vivacité culturelle et artistique, par sa convivialité et son vivre ensemble qui renforce une cohésion sociale. Il permet, en outre, un engagement personnel de ses bénévoles dont l'investissement permet un enrichissement, l'oubli de ses soucis, une sensation de bien-être mais aussi d'appartenance au territoire.

Le travail de réflexion généré par le Collectif des Festivals de Bretagne a lucidement défini tous les contours du festival liés à l'image, l'économie, les synergies, les sons...

Perspectives

Le festival de Buguéès souhaite s'inscrire dans le temps pour continuer à animer son territoire, le faire découvrir au plus grand nombre, proposer encore des temps forts de convivialité et de découvertes des musiques Celtes et du Monde, accessible à tous par ses tarifs modérés, en y associant qualité, respect du territoire, chaleur humaine : ses bénévoles en redemandent...

Une suite à ce travail sera mise en œuvre : ré-actualisation, informations complémentaires à recueillir, questionnaires à adapter pour chaque édition...

A large, stylized sunburst graphic in shades of blue and grey, radiating from the center of the page. It is flanked by two horizontal orange lines with circular motifs in the center.

De l'utilité sociale du Festival de Buguéès

A stylized illustration of a house with a red roof and a brown body. It has two windows with white frames and a chimney on the right side.

mars 2016